

EUROLIGUE

Battu par Barcelone et Salonique, le CSK Moscou n'est pas infallible en déplacement. Mais le surprendre à domicile en Euroleague est une autre histoire. C'est la difficile mission qui attend les basketteurs choletais, jeudi soir.

Le CSKA roi de Moscou attend Cholet

Avec deux parcours bien différents dans leurs championnats respectifs, Russes et Choletais s'affrontent demain soir à Moscou.

Les Moscovites du CSKA sont les véritables rois du basket russe. En championnat ce week-end, ils sont allés cueillir leur septième succès d'affilée depuis le début de leur saison. S'ils négligent un peu les déplacements européens, ils entendent ne rien laisser à leurs visiteurs de l'Avenue de Léningrad, l'une des rares de la capitale à n'avoir pas encore retrouvé son appellation d'origine.

DeRon Hayes eut avec son précédent club de Samara l'occasion de rencontrer à de nombreuses reprises le Club Central de l'Armée So-

Le fanion du basket russe que connaît bien DeRon Hayes

viétique (autre appellation d'origine). Un club dirigé par Aleksander Gomelski, le «vétéran» de l'ancien régime qui fut singulièrement rebaptisé «Sacha» du temps où il eut en mains le CSP Limoges. Un homme qui est par là même parfaitement au fait des choses du basket français.

«Le CSKA Moscou est pour la Russie ce que l'Elan Béarnais Orthez est pour le basket français», souligne l'ailier américain de CB. «Dans leur salle, les joueurs moscovites sont très difficiles à manœuvrer. La plupart d'entre eux évoluent ensemble depuis longtemps et se retrouvent régulièrement en équipe nationale.»

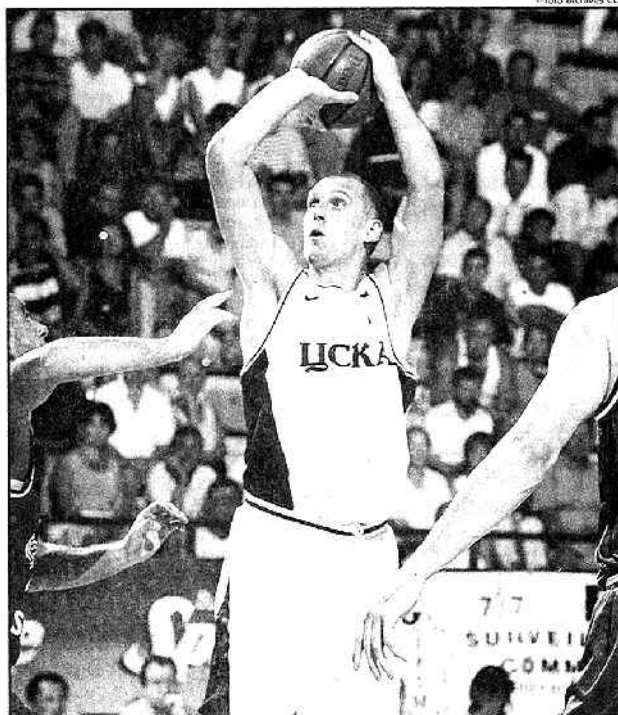
Quatre visages, quatre talents
Bien qu'ayant partiellement raté son Euro 1999 en France, avec une sixième place pour cinq victoires contre quatre défaites, l'équipe russe a confirmé trois joueurs du CSKA comme ses meilleurs réalisateurs du

moment : Vassili Karassev, au visage triste d'un Droopy sorti du froid, mais qui a les mains chaudes (14,2 points de moyenne), leader du CSKA en Euroleague (16 points et 5 passes) ; Igor Koudéline, au visage de star hollywoodienne, (13,4 points et 5,4 rebonds) et second réalisateur russe en Euroleague (12 points avec 3/5 à trois points) ; enfin, Sergueï Panov (9,8 points) et en Euroleague seulement 7 points en retrait par rapport à Valéry Daineko (11 points et 5 rebonds). Sans oublier le vétéran international, Valéry Tikhonenko (35 ans). Autour de ces joueurs, rompus à la très haute compétition, gravitent d'excellents basketteurs, comme le MVP du dernier championnat du monde junior, Andreï Kirilenko (18 ans).

Ceci n'empêche pas la formation du CSKA de se prendre les pieds dans un tapis qui n'est pas le sien. Les Moscovites, intraitables chez eux (plus 24 face à Belgrade), laissent de la gomme à l'extérieur de leurs frontières, battus tour à tour par Barcelone (75-67) et Salonique (83-63). Ce qui n'est pas fait pour arranger les affaires d'un visiteur, nommé Cholet-Basket, à la recherche d'une réhabilitation au travers d'un exploit.

De notre envoyé spécial à Moscou Pierre-Maurice Barbaud

CSKA Moscou
4. Vétrá (1,96m-32 ans) Letton, 6. Panov (2,02m-29 ans), 7. Koudélin (1,96m-27 ans), 8. Skélin (2,12m-24 ans) Croate, 9. Tikhonenko (2,07m-35 ans), 10. Karassev (1,94m-28 ans), 11. Elnikis (2,08m-30ans), 12. Alanovic (1,96m-32 ans) Croate, 13. Kirilenko (2,03m-18 ans), 15. Daineko (2,08m-29 ans) Biélorusse. **Entraîneur :** Aleksander Gomelski.



L'international Karassev a le visage triste mais les mains chaudes

Un hôtel bien fréquenté. L'hôtel où sont logés les Choletais, au nord-ouest du centre de Moscou, est déjà rempli de sportifs de haut niveau. Tels les footballeurs des Girondins de Bordeaux qui affrontent ce soir le Spartak

Moscou, pour le compte de la Ligue des Champions, ou comme les vedettes du tennis féminin français, Julie Halard-Decugis, Nathalie Tauziat et Mary Pierce, têtes de série de la Coupe du Kremlin qui a débuté lundi.

Trévisse - PAOK Salonique	ce soir						
ER Belgrade - FC Barcelone	ce soir						
CSK Moscou - Cholet Basket	demain soir						
CLASSEMENT	<i>Pts</i>	<i>J</i>	<i>G</i>	<i>P</i>	<i>Pp</i>	<i>Pc</i>	
1 - FC Barcelone	6	3	3	0	221	188	
2 - PAOK Salonique	5	3	2	1	230	204	
3 - Trévisse	5	3	2	1	212	196	
4 - CSK Moscou	4	3	1	2	216	220	
5 - ER Belgrade	4	3	1	2	190	238	
6 - Cholet Basket	3	3	0	3	210	233	

Cinq joueurs choletais préqualifiés pour les All Star Game

La Ligue nationale de basket-ball a publié vendredi la liste des joueurs dont le nom sera soumis au vote du public, lequel déterminera les cinq de départ du 14^e All Star Game qui se jouera le 2 janvier à Nancy. Les votes seront recueillis dans les salles de Pro A, Pro B et sur le site internet de la LNB (www.basketpro.com).

Les préqualifiés

• Français
Arières : Frédéric Fauthoux (Pau-Orthez), Frédéric Forté (Strasbourg), Joseph Gomis (Evreux), Bruno Hanin (Limoges), Aymeric Jeannoau (Cholet), Laurent Pluvy (Villeurbanne), Eric Mi-

coud (Cholet), Régis Racine (Nancy), Laurent Scarra (PSG-Racing), Moustapha Sonko (Villeurbanne).
Extérieurs : Georgy Adams (Antibes), Laurent Bernard (Dijon), Yann Bonato (Limoges), Makani Dibomassi (Le Mans), Christophe Durnas (Limoges), Didier Gadou (Pau-Orthez), Benoît Georges (Châlons-en-Champagne), Sacha Giffa (Chalon-sur-Saône), John-David Jackson (Le Mans), Stéphane Lauvergne (Villeurbanne), Larry Lawrence (Nancy), Franck Mériguet (Le Mans), Frédéric N'Kembé (Besançon), Stéphane Ritscher (Pau-Orthez), Abbas Sy (Evreux)
Intérieurs : Jim Bilba (Villeurbanne), Bruno Coqueran (Le Mans), Fabien Dubos (Cholet), Thierry Gadou (Pau-Orthez), Cyril Julian (PSG-

Racing), Jean-Marc Kraïdy (Montpellier), Willem Laure (Dijon), Paris McCurdy (Strasbourg), Jimmy Ndot (Chalon-sur-Saône), Alex Nelcha (Le Mans), Stéphane Ostrowski (Châlons-sur-Saône), Dwayne Perry (Châlons-en-Champagne), Derrick Lewis (Nancy), Frédéric Wels (Limoges).
• Etrangers
Arières : Randolph Childress (Cholet), David Evans (Montpellier), Keith Gatlin (Chalon-sur-Saône), Elliott Hatcher (Vichy), Stanley Jackson (Dijon), Michael James (Châlons-en-Champagne), Jyri Lethonen (Evreux), Michael Lloyd (Hyères-Toulon), Derrick Taylor (Pau-Orthez), André Woolridge (Le Mans).
Extérieurs : Dante Calabria (Pau-Orthez), Pat Durham (Nancy), Deron Hayes (Cholet), Drian

Howard (PSG-Racing), James Larranaga (Pau-Orthez), Jonas Larsson (Dijon), Sebastian Marchowski (Gravelines), Lance Miller (Evreux), Charles Minlend (Montpellier), Michael Mitchell (Besançon), Jeff Nordgard (Besançon), André Owens (Chalon-sur-Saône), Shea Seals (Villeurbanne), Carl Thomas (Limoges), Jonh White (Strasbourg)
Intérieurs : Gary Alexander (Gravelines), Antonio Garcia (Dijon), Robert Culyas (Pau-Orthez), Darius Hall (PSG-Racing), Bobby Lazor (Evreux), Geoff Licoz (Antibes), John Lothian (Strasbourg), Marlon Maxey (Villeurbanne), Michael Meeks (Besançon), Floyd Miller (Nantes), Walter Palmer (Le Mans), Steve Payne (Nancy), David Robinson (Chalon-sur-Saône), Harper Williams (Limoges).

Cholet sans filet ce soir à Moscou

L'Euroligue exige de Cholet-Basket une réaction d'orgueil chez des Russes plus motivés que par leur championnat.

Parmi les célébrités de la capitale russe, l'une est planétaire : le Cirque de Moscou. Ce soir, face au CSKA, seule formation russe de dimension continentale, les Choletais n'ont pas l'intention de jouer les clowns mais seront en position d'équilibrés, évoluant totalement sans filet. Leur adversaire n'est jamais

aussi à l'aise et redoutable que dans ses installations, et, malgré deux échecs concédés en déplacement, pense sérieusement à la seconde partie de l'Euroligue avec un œil gourmand sur le « final-four ». Autrement dit, Cholet-Basket sera accueilli avec toute la concentration et le sérieux d'une équipe ambitieuse. La formation choletaise dans son état actuel a peu de chance de trouver les ressources pour inquiéter

Le CSKA se morfond en championnat

En l'absence d'Erémine, l'entraîneur qui a posé un lapin hier midi à la presse française, c'est Ivan Edeshniko, l'un des héros du match « historique » pour les Russes de 1972 (finale des JO de Munich gagnée à la dernière seconde d'un point) qui l'a reçu au bureau du CSKA. « Notre championnat national n'est pas intéressant pour nous » dit-il tout de go, se référant au huitième succès en huit journées de sa formation : « à Kazan de 18 points, alors que c'est la deuxième meilleure formation russe. » Expliquant l'échec initial du CSKA à Barcelone en Euroligue (75-67) celui qui fut entraîneur de l'équipe nationale juniors au championnats du monde portugais ajoutait : « Nous avons mené 30 minutes de belle façon, mais le Barça nous a sorti une défense sur laquelle nous n'avons pas su nous adapter en seconde mi-temps. Au PAOK, les statistiques

l'équipe chère à Gomelski, entraînée par Stanislav Erémine. Si cette formation du CSKA, qui est peu ou prou la duplication de l'équipe nationale russe, se morfond dans son championnat déséquilibré, elle est à l'image de la société civile : l'Europe seule lui plaît et lui convient.

Les coéquipiers de Vassili Karassev sortent de s'octroyer leur huitième victoire de suite en championnat à Kazan, dans une compétition qui n'est pas à leur mesure car les forces y sont totalement disproportionnées. La formation moscovite n'a enregistré qu'un seul échec à domicile en deux ans, la saison passée contre les Croates de Zadar ! C'est dire si la perspective de recevoir un CB en petite forme n'est pas de nature à troubler leur sommeil, surtout avec le soutien d'un public local aussi chaud que l'air y est froid.

Que vaut un CB meurtri ?

Eric Girard a dans la voix des intentions qui ne trompent pas. CB va

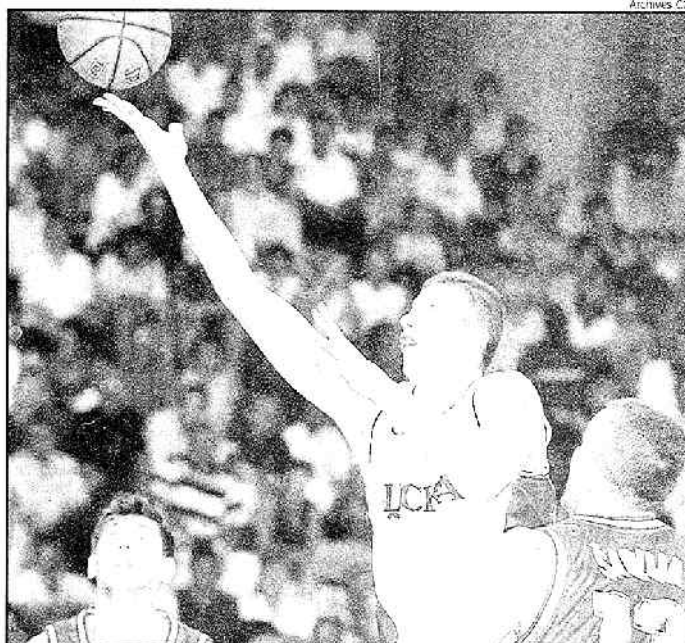
sortir là pour le prouver, les Grecs ont tourné à plus de 50% à trois points, 63% à deux et 87% au lances-francs. Tous les spécialistes grecs ont affirmé ce soir là que ce fut le meilleur match effectué par le PAOK dans l'histoire du club. Sans problème de blessés ou de malades, le CSKA attend, donc, CB de pied ferme avec ses 5000 spectateurs qui auront payé entre 10 et 80 F pour y assister. L'analyse du jeu de CB, qu'Edeshniko a vu évoluer à Angers fin août, est sans concession : « Sur ce que j'ai vu, il y a d'excellents joueurs nationaux, comme Dubos, qui malheureusement s'en remet trop à Childress, du genre Gallis. A ceci près que tout repose trop sur lui, dont la fiabilité au tir n'est pas une assurance tous risques. Je ne comprends pas les joueurs français : où sont leurs ambitions ? » Une interrogation d'actualité ce soir.

PMB

Childress, Ewodo étaient atteints hier par la grippe, tout comme Jeanneau à un degré moindre. Une grippe venue, non du froid, mais des Mages... Un comble.

Au tableau d'honneur : Dans le hall d'entrée de l'énorme complexe omnisports du CSKA Moscou, une surprise attendait les Choletais. L'un des six photos accrochées au mur et illustrant le basket-ball, représentait Antoine Rigau deau sous le maillot du Kinder Bologne, face à la vedette du CSKA, Vassili Karassev.

Légionnaires du football : Le journal Sport Express donne régulièrement des nouvelles des joueurs de football russes, ou ressortissant des anciennes républiques de l'URSS. Ils sont 93 à évoluer dans les divers



L'international russe Koudéline attiré par les sommets européens

devoir encore courber le dos et attendre que l'orage s'éloigne. Meurtre profondément à Villeurbanne, sa formation expose des « plaies béantes », au sens figuré naturellement. Au sens propre, l'épidémie de grippe qui couvait s'étant déclarée, les Choletais n'auront sans doute pas les jambes assez fermes pour résister durablement au CSKA.

« C'est grand, c'est costaud, ça shoote de partout. Si défensivement on ne peut pas les tenir, ce sera mission impossible. Il faudra donc nous soigner la tête qu'il convient de redresser. Nous devons malgré les difficultés présentes nous hisser à la hauteur de ce que nous avons fait au PAOK Salonique et chasser le spectre du match de Belgrade, une volée mémorable. Les joueurs doivent absolument se responsabiliser ce soir » ajoute l'entraîneur choletais, pas dupe de ce qui attend sa formation. Il raisonne d'ailleurs sur la longue durée, avec en perspective des ren-

contres d'Euroligue ou pas qui seront plus favorables à sa formation : « Un joueur majeur nous fait cruellement défaut, et telle qu'elle a évolué à Villeurbanne mon équipe est sans doute la plus faible que nous ayons connue depuis trois ans... » Un jugement en forme d'épithète qui ne laisse augurer rien de bon pour ce soir.

De notre envoyé spécial Pierre-Maurice Barbaud
Ce soir, 20h à Moscou (18 heures françaises), quatrième tour d'Euroligue

CSKA Moscou : 4 Vétrà (1,96m) 6 Panov (2,02m) 7 Koudéline (1,96m) 8 Skéline (2,12m) 9 Tikhonenko (2,07m) 10 Karassev (1,94m) 11 Einikis (2,08m) 12 Analovic (1,96m) 13 Kirilenko (2,03) 15 Daïnéko (2,08m).

Entraîneur : Stanislav Erémine.
Cholet-Basket : 4 Bardet (2m) 5 Bilon (2,04m) 6 Jeanneau (1,87m) 8 Ewodo (2,01m) 9 Childress (1,89m) 10 Dubos (2,07m) 11 Gautier (2,04m) 12 Hayes (1,98m) 14 Caravaglia (2,06m) 15 Miller (2,10m). **Entraîneur :** Eric Girard.
Arbitres : Ladislav Ianatch (Slovaquie) et Danko Raditch (Croaite).

championnats européens (dont 42 Russes d'origine), mais un seul évolue en France, Igor Ivanovski, sous les couleurs du PSG. **Arbitres déjà vus :** La rencontre de ce soir sera arbitrée par le slovaque Ladislav Ianatch et le croate Danko Raditch. Ces deux arbitres officieront mardi pour la rencontre de Saporta entre Autodrome Saratov et AEK Athènes. Le Croate a déjà arbitré le CSKA, contre le Maccabi Tel Aviv, à Moscou en 1997-98.

Les juniors se souviennent : Olivier Bardet et David Gautier ont retrouvé Moscou qu'ils avaient « vu » à Noël 1998, à l'occasion d'un tournoi avec les équipes nationales françaises, d'Israël, de Lituanie et de Russie. Mais dans de bien meilleures conditions.

Capitale méconnaissable : Moscou à l'âge du changement de régime économique est un peu comme le centre de Berlin depuis la chute du mur. Un énorme chantier d'autoroutes, et de constructions diverses. Les boulevards connaissent désormais les joies des embouteillages, et les 9 millions officiels (12 avec les réfugiés du sud) de Moscovites, celles... du MacDo et de la société de consommation.

Le CB à Moscou : Preuve des incroyables changements vus sur place, la rencontre du G.7 plus la Russie qui a eu lieu mardi à Moscou. Le premier ministre Vladimir Poutine a promis à Janet Reno, procureur général des Etats-Unis, de surveiller de près les mouvements « d'argent sale » en direction de l'Amérique.

Course à la star : Hier matin, les jeunes joueurs de CB se sont précipités pour obtenir de la N°1 du tennis français, Mary Pierce... un autographe.

Joyeuse ambiance : Une dizaine de personnes ont profité du voyage à Moscou pour accompagner l'équipe choletaise dans son périple vers le froid. Ces accompagnants, parmi lesquels le maire-adjoint aux sports, ont particulièrement apprécié la visite de la superbe « Capitale aux mille églises » (Blaise Cendrars) qui s'est achevée par un détour incontournable au Bolchoï pour la représentation de « l'Amour des trois oranges » de Prokofiev.

La grippe sévit : Après Jon Garavaglia, grippé toute la semaine passée, l'épidémie a gagné le groupe des joueurs choletais.

Euroligue : Cholet rend visite au CSKA Moscou demain

DeRon Hayes, guide en Russie

Les Choletais sont à pied d'œuvre à Moscou où ils ont atterri hier soir. DeRon Hayes a retrouvé l'ambiance de la Russie qui lui est familière. Il peut servir de guide à ses partenaires, aujourd'hui sur la place Rouge, demain dans la salle hostile du CSKA.

MOSCOU (de notre envoyé spécial). - L'ambiance était joyeuse hier soir dans le fond du bus qui conduisait les Choletais de l'aéroport de Moscou à leur hôtel du centre-ville. Les Américains riaient aux éclats, ne prêtant guère attention aux informations du guide francophone de la délégation des Mauges. Ils ont leur propre connaissance de la Russie: DeRon Hayes, qui a joué deux ans à Samara avant d'opter pour CB.

«Tout m'est familier ici, observe-t-il. Je reconnais tous les palais et, évidemment, la salle du CSKA où nous allons jouer. Je sais où aller au restaurant, à quelle station de métro descendre, comment acheter vingt-six CD pour dix dollars...» Manifestement, l'homme de la Floride est heureux de revenir fouler une terre où il a vécu, même si Moscou n'était pour lui qu'un lieu de passage, à mille kilomètres de sa ville, Samara, l'ancienne Koubyshev où ont été formés tant de champions soviétiques dans les différents sports olympiques. «J'ai des super-souvenirs, c'était une expérience formidable.»

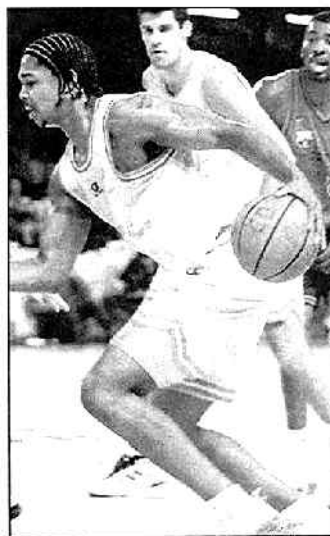
Il n'oubliera jamais son président, qui changeait régulièrement de Mercedes et se faisait accompagner

par huit gardes du corps, et ces gens «très pauvres» qui l'invitaient pour Noël. «Ils avaient malgré tout quelque chose à offrir. Depuis que je suis passé par ce pays, j'apprécie ce que j'ai.» Parfois, son coach décidait que le voyage vers Moscou se ferait en train et non en avion. «Cela prenait dix-neuf heures, et l'on dormait à quatre par compartiment!»

Rebondir après Villeurbanne

Après un match au CSKA, les joueurs des deux équipes seraient ensemble. «On était bien copains, se souvient DeRon, avec Igor Koudelin, par exemple, un mec très sympa qui avait tenté sa chance en NBA aux Minnesota Timberwolves. Entre basketteurs, c'est toujours très facile de communiquer.» Mais l'ailier choletais n'a pas gardé, d'un point de vue sportif, que de formidables souvenirs de Russie. Certes il a participé à la qualification de son équipe pour l'Euroligue 98-99 (où elle a réalisé un parcours catastrophique à la suite du départ de plusieurs joueurs). «Mais j'étais un role-player, dit-il. Je n'avais aucune pression puisque les Russes ont confiance en leurs joueurs. Parfois, je me demandais: «Mais pourquoi suis-je ici?» Ma démarche de rejoindre Cholet consistait à progresser et devenir un vrai renfort américain, quelqu'un dont on attend quelque chose.»

«Dans le basket russe, poursuit-il, le CSKA domine tout (1). Avant, Saratov rivalisait. Ce n'est plus le



Georges Miasmaïer

DeRon Hayes a passé deux saisons mémorables en Russie. Il sait qu'on ne gagne pas facilement dans la salle du CSKA Moscou.

cas. Ça va être dur demain à Moscou. Ils sont très forts à domicile. Quand je les ai vu jouer au tournoi, j'ai trouvé l'équipe méconnaissable, mais ici, c'est une autre histoire. Ils sont en confiance. Ils trappent à la porte du gymnase, rentrent, shootent et marquent. Rien ne les arrête. Les basketteurs russes sont souvent grands, fins et très bons shooteurs. Nous devons essayer de rester le plus près possible d'eux à la marque, avec l'idée de les surprendre sur la fin. Au

moins, nous devons rebondir d'une manière ou d'une autre après notre défaite à Villeurbanne. Je crois que la meilleure des choses à faire, c'est d'apprécier Moscou et la situation qui nous est offerte.»

Mais DeRon Hayes ne conseille pas à ses partenaires toutes les spécialités russes. Mathieu Chiron, le kiné du club, a commandé pour demain soir un repas typique du pays. «Ici, Pizza Hut et McDo sont les meilleures adresses», lui a contesté l'Américain.

Jean-François QUÉNÉT.

(1) Le CSKA Moscou mène le championnat de Russie, invaincu après sept journées. Il vient de gagner à St-Petersbourg (58-58) après avoir été mené durant trente minutes. Il a infligé un 124-53 à Arsenal Tula, et 50 points au BC Samara, l'ancien club de DeRon Hayes (96-46). Au terme de ce match, le 10 octobre, Stanislas Eremine, le coach (qui vient aussi d'être nommé à la tête de l'équipe nationale), a lancé un appel aux adversaires: «Ne rechignez pas, essayez de vous battre contre nous sans peur!» Le CSKA, qui a gardé son nom de club sportif de l'armée soviétique, a été fondé en 1923, a obtenu 23 titres de champion d'URSS entre 1945 et 90 et huit titres consécutifs de champion de Russie depuis 1992. Il a remporté à quatre reprises la coupe d'Europe (1961, 63, 69 et 71). Il est présidé par l'ancien entraîneur emblématique Alexander Gomelski.

◆ Les Choletais avaient été prévenus qu'ils logeraient dans le même hôtel que les footballeurs de Bordeaux qui affrontent le Spartak ce soir. Mais à la place, ils sont tombés nez-à-nez avec les participants du tournoi de Tennis Kremlin cup, Mary Pierce et Nathalie Tauziat en tête.

Euroligue : CSKA Moscou - Cholet-Basket, ce soir

Dans le froid pour guérir...

Après sa défaite à Villeurbanne, Cholet-Basket est malade. Ses joueurs sont grippés. On voit mal comment ils pourraient retrouver du tonus et leur basket dans la froideur de Moscou. Mais les objectifs sont ailleurs...

MOSCOU (de notre envoyé spécial). - Cholet-Basket va disputer ce soir son quatrième match d'Euroligue. Disons-le sans fioritures: nul n' imagine une issue différente des trois autres rencontres, perdues successivement face à Trévise, Salonique et Barcelone, des mastodontes du basket européens contre lesquels les joueurs des Mauges n'ont jamais démerité.

À ce niveau de compétition, CB est encore vierge. «Au moins, j'attends de ce match à Moscou une capacité à redresser la tête», indique Éric Girard, qui transporte en Russie la honte qui s'est abattue sur son groupe samedi dernier à Villeurbanne. «Prendre une telle «valse», ça ne nous est pas arrivé souvent, résume-t-il. Jamais en championnat de France, une seule fois en coupe d'Europe, à Belgrade. Nous allons voir ici si nous sommes capables de redevenir dignes.»

Quatre grippés

L'entraîneur des Mauges aimerait rentrer en France demain avec les mêmes bons signaux qu'après le déplacement à Salonique, prélude à un premier succès éclatant face à Chalon. «Nous aborderons ensuite une phase à notre portée», dit-il. En fait, quel que soit le résultat à Moscou, où il serait incongru de se faire trop d'illusions, l'important est de préparer trois victoires. Si Cholet termine le mois d'octobre en



Igor Koudelin est le second réalisateur du CSKA en Euroligue.

ayant battu Évreux (dimanche à La Meilleraye), l'Étoile rouge de Belgrade et Antibes, alors les résultats seront revenus dans la norme. Mais la «norme», aujourd'hui, est claire: CB, dans sa configuration actuelle, n'a pas le standing d'un compétiteur haut de gamme de l'Euroligue, ni la prétention d'entrer dans le carré d'as du championnat de France. L'équipe a seule-

ment besoin de se stabiliser en attendant le retour d'Éric Micoud et en cultivant l'espoir d'une fin de saison tonitruante. «On attend des jours meilleurs...», lâche le coach. Comme si les contre-performances ne suffisaient pas, les joueurs tombent malade les uns après les autres. Randolph Childress et Jon Garavaglia sont rentrés de Villeurbanne dans un état

grippal, ils sont maintenant limités par Aymeric Jeanneau et Narcisse Ewodo. Ce ne sont pas les températures inférieures à zéro de la cité moscovite qui vont arranger les choses!

Pourtant, explique Éric Girard, «l'équipe doit continuer à se soigner. Elle doit commencer par guérir défensivement. Compte tenu du passé et des ambitions de Moscou, et de la qualité de ses joueurs, nous capables de s'écarter pour shooter, nous ne nous serions jamais permis de venir ici en conquérants. Raison de plus pour faire le dos rond après une défaite de plus de trente points.»

Les joueurs de la petite cité des Mauges sont venus en toute humilité dans la grande capitale moscovite...

Jean-François QUÉNÉT.

Les équipes, ce soir (18 h 30, heure française):

CSKA MOSCOU: 4. Velra (1,96 m, 32 ans, Let.); 5. Panov (2,02 m, 29 ans); 7. Koudelin (1,98 m, 27 ans); 8. Skelin (2,12 m, 25 ans, Cro.); 9. Thikononko (2,07 m, 35 ans, Kaz./Rus.); 10. Karashev (1,94 m, 28 ans); 11. Elnikis (2,08 m, 30 ans, Lit.); 12. Alanovic (1,96 m, 32 ans, Cro.); 13. Kirilenko (2,03 m, 18 ans); 14. Domani (1,98 m, 25 ans); 15. Danilek (2,08 m, 29 ans, Bie./Rus.). Coach: Stanislas Eremine (45 ans).

CHOLET-BASKET: 4. Bardet (2 m, 19 ans); 5. Dillon (2,06 m, 27 ans); 6. Jeanneau (1,85 m, 21 ans); 8. Ewodo (2,03 m, 27 ans); 9. Childress (1,88 m, 27 ans, Am.); 10. Dubos (2,07 m, 22 ans); 11. Gautier (2,04 m, 19 ans); 12. Hayes (1,96 m, 29 ans, Am.); 13. Garavaglia (2,07 m, 25 ans, Am./It.); 15. Miller (2,10 m, 35 ans). Coach: Éric Girard (35 ans).

Gare au coup de froid !



DeRon Hayes connaît bien le championnat soviétique pour avoir joué à Samara

CSKA Moscou (Russie) - Cholet, ce soir.

SOYONS clairs : l'allusion n'a évidemment de climatique que le nom, quand bien même les rigueurs automnales de la capitale russe seraient notoirement beaucoup plus importantes que celles de l'Hexagone. Non, par coup de froid, nous entendons plutôt le malaise qui surgit lors d'une défaite prenant des proportions insoupçonnées.

C'est que l'exemple villeurbannais est encore trop frais dans les esprits pour ne pas envisager le pire. « Cela n'excuse pas notre non-match,

avoue Éric Girard, entraîneur frustré de ce début de saison, mais c'est la première fois que l'on craque comme ça. Et surtout, sur le niveau de jeu développé par l'ASVEL, nous avons peut-être rencontré le futur champion de France et probable candidat au prochain Final four (finale à 4) de l'Euroleague. »

Il n'en reste pas moins vrai qu'une défaite de 33 longueurs (94-61) en terre lyonnaise fait quand même un peu désordre et ne laisse pas d'inquiéter, alors que le grand club de l'ex-Armée rouge attend aujourd'hui les Choletais.

« C'est vrai que la question que l'on peut se poser est de savoir si nous avons vraiment

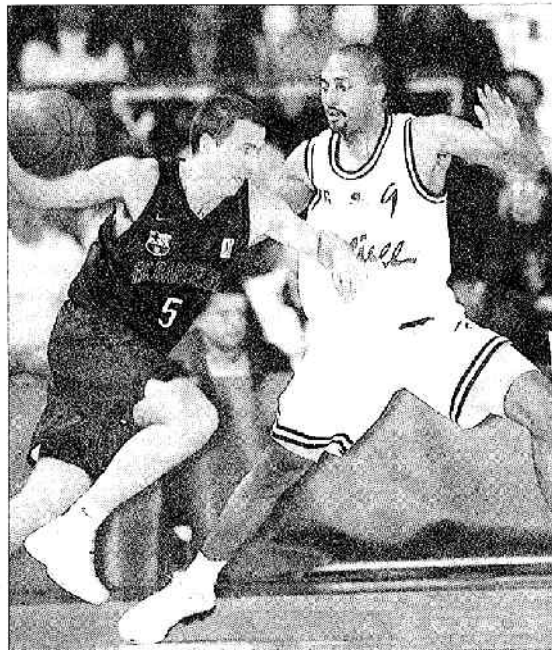
les moyens d'aller contrarier le CSKA chez lui », concède Éric Girard.

Le " champion russe "

C'est que le CSKA, justement, présente, cette saison, une puissance de feu impressionnante à l'extérieur et un équilibre intérieur proche de la perfection, avec de l'expérience, énormément d'expérience et du talent.

A la tête, l'incontournable Karassov, maître à jouer de la sélection nationale, secondé par l'excellent Croate Alanovic. A l'arrière et sur les ailes, Kirilenko, Panov, Koudelin — vous savez, le plaisantin qui prend ses shoots à 9 mètres, juste pour taquiner ses défen-

C'est sans garantie aucune de ne pas prendre un sérieux coup de froid que Cholet se présentera, ce soir, dans la salle moscovite.



Childress en quête de rachat

(Photos E. Polet)

seurs ! — et Tikhonenko, tous internationaux comme il se doit ! A l'intérieur, enfin, Einikis, les 2,12 m de Skelin et la mobilité des 2,08 m de Daineko, tous les trois en équipe de Russie, ainsi que vous pouvez facilement l'imaginer ! Et bien comme pour confirmer la main mise de son club phare sur son élite, on se doit de souligner que le CSKA est l'inamovible champion depuis huit ans et qu'auparavant il remporta à 24 reprises (de 1960 à 1990) l'ancienne compétition soviétique. Et si les derniers titres de champion d'Europe des clubs (quatre, tout de même !) s'échelonnent de 1961 à 1971, ce Moscou-là peut légitimement ambitionner un retour

sur investissement dès cette année et un positionnement au sommet du continent en avril prochain.

« On ne va pas s'amuser, c'est évident, lâche Eric Girard, et tout ce que j'espère c'est que nous saurons suffisamment « serrer les boulons » pour éviter un nouveau coup de massue. »

LES ÉQUIPES

CSKA Moscou : 4. Alanovic, 5. Kirilenko, 6. Panov, 7. Koudelin, 8. Einikis, 9. Tikhonenko, 10. Karassov, 11. Skelin, 13. Vetra, 15. Daineko.

Cholet : 4. Bardet, 5. Billon, 6. Jeanneau, 8. Ewodo, 9. Childress, 10. Dubos, 11. Gautier, 12. Hayes, 13. Garavaglia, 15. Miller



Dubos est pris dans la nasse russe

CSKA MOSCOU 74 (39)											CHOLET BASKET 54 (23)										
JOUEURS	Pts	Tirs	Rd					Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Rd					Ev.				
			Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.					Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.					
VETRA	-	0/2	-	-	2	1	6'	-	BILON	-	0/1	-	-	2	7	11'	-				
PANOV	4	0/1	4/4	1	1	1	21'	-	EWODO	5	2/6	1/2	1	1	-	21'	-				
KOUDÉLIN	13	4/10	2/2	-	1	2	27'	-	CHILDRESS	20	8/14	2/2	-	3	3	38'	-				
SKELIN	9	2/3	5/7	5	5	3	23'	-	DUBOS	7	2/8	3/4	3	2	1	29'	-				
KARASSEV	7	3/6	1/2	-	-	3	25'	-	GAUTIER	6	3/9	-	3	2	1	24'	-				
EINIKIS	4	2/6	0/2	1	2	-	17'	-	HAYES	11	4/10	2/2	2	3	1	36'	-				
ALANOVIC	8	1/3	5/6	1	-	4	22'	-	GARAVAGLIA	5	2/7	1/2	2	3	-	25'	-				
KIRILENKO	16	6/10	4/5	1	-	-	29'	-	MILLER	-	0/5	-	1	-	2	16'	-				
DAINEKO	13	5/9	2/2	4	3	4	30'	-													
TOTAL	74	23/50	23/30	14	20	18	200'	-	TOTAL	54	21/60	9/12	12	16	8	200'	-				

TIRS 3 pts : 5/20 (Vetra 0/2, Panov 0/1, Koudélin 3/9, Karassev 0/2, Alanovic 1/2, Kirilenko 0/1, Daineko 1/3)
FAUTES : 20
Éliminé (s) : Karassev (34')
CONTRE (S) : 7 (Kirilenko 4)
BALLES PERDUES : 18 (Koudélin/Daineko 4)
INTERCEPTIONS : 14 (Kirilenko 4)

•Plus gros écarts: Moscou, +22 (56-34; 28')
 •Evolution du score: 17-7(10), 32-17(17), 39-23(20), 48-34(25), 65-44(33), 67-50(37)
 •Arbitres : MM Radic (Croatie) et Janac (Slovac)
 •Spectateurs : 3 500 environ

TIRS 3 pts : 3/10 (Ewodo 0/2, Childress 2/3, Dubos 0/1, Gautier 0/2, Hayes 1/2)
FAUTES : 25
Éliminé (s) : Miller (39')
CONTRE (S) : 1 Childress
BALLES PERDUES : 21 (Childress 8)
INTERCEPTIONS : 11 (Ewodo 4)

Eric Girard : «Deux mondes différents»

Stanislav Erémine (entraîneur du CSKA Moscou) : « Cette victoire nous fait le plus grand bien et nous en avons besoin. Nous étions nerveux, et pas vraiment dans un grand jour ce qui explique notre début de match insatisfaisant. Nous avons heureusement face à nous une équipe de Cholet qui n'avait pas confiance en elle, après ses récents déboires. On a beaucoup vu André Kirilenko, mais cela tient au contexte du match et au fait qu'il est en constante progression.»
Vassili Karassev (capitaine du CSKA) : « Je n'étais pas au mieux ce soir, et j'espère faire un match différent à Cholet. Je suis convaincu que cette équipe choletaise vaut bien mieux que ce qu'elle nous a opposé. Pour nous l'important était de gagner pour espérer nous relancer dans la course aux trois premières places.»
Eric Girard (entraîneur de CB) : « On ne peut se satisfaire de perdre de vingt points quelles que soient les circonstances. Entre le potentiel des deux formations, il y a un monde facile à com-

prendre. Narcisse Ewodo face à Panov, et Cédric Miller face à Einikis avalent un énorme handicap physique pour défendre. A la mi-temps, nous n'avions tiré que deux lancers francs ; pour une formation comme la nôtre c'est insuffisant et traduit un regrettable manque d'agressivité. Nous ne sommes pas assez forts dans notre tête, car j'ai toujours cru que l'on pouvait accrocher durablement le CSKA Moscou. Ce qui me chagrîne, c'est que certains joueurs ne tentent pas des choses dans un match. Contrairement à Koudéline, dont la patte gauche est réputé, qui finit à 40 % de réussite seulement, mais n'a jamais renoncé à tenter sa chance quand c'était à lui de le faire. Maintenant pour nous, l'objectif immédiat et important qui peut relancer l'équipe c'est la triplette de matchs qui se profilent, Evreux dimanche, Belgrade à la Meilleraie en EuroLigue et j'espère notre premier succès, puis Antibes sur la Côte d'Azur.»

Echos de l'Avenue de Léningrad

Sur le flanc : Jeanneau, grippé et préservé pour la rencontre de dimanche contre Evreux, a assisté au match du banc de touche, emmitoufflé. Du côté du CSKA, Tikhonenko, également grippé, avait cédé sa place à Dmitri Domani qui n'est pas entré en jeu.
Salle Olympique : La salle du CSKA Moscou, au sein du complexe sportif du club, est toujours flambant neuve, malgré ses dix neuf années de services, et particulièrement bien éclairée. Elle a été construite pour les JO de

Moscou de 1980.
Retour cet après-midi : Après s'être levés ce matin à 3 heures, heure française, les Choletais seront de retour dans les Mauges en début d'après-midi.
Cancan Franco-Russe : Les superbes Pom-pom girls qui animent les temps-morts dans la salle du CSKA, ont entamé un étonnant french-cancan qui n'a guère distrait les joueurs choletais, mais ravi le public.

EUROLIGUE - A

Trévise - PAOK Salonique	69	-	66
ER Belgrade - FC Barcelone	86	-	91
CSK Moscou - Cholet Basket	74	-	54

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - FC Barcelone	8	4	4	0	312	274
2 - Trévise	7	4	3	1	281	262
3 - PAOK Salonique	6	4	2	2	296	273
4 - CSK Moscou	6	4	2	2	290	274
5 - ER Belgrade	5	4	1	3	276	329
6 - Cholet Basket	4	4	0	4	264	307

Locations à CB
 Dimanche 24 octobre Cholet Basket recevra l'ALM Evreux. Jeudi 28 octobre, ce sera au tour de l'Étoile Rouge de Belgrade de se présenter à la Meilleraie. Une séance de location pour ces deux matchs aura lieu samedi 23 de 10h à 12h au Smash

Euroleague : CSKA Moscou - Cholet-Basket (74-54)

Rien à faire contre des bras tentaculaires

Cholet-Basket a buté contre un mur hier à Moscou et perdu de vingt points. Le CSKA n'a pas fait un grand match, mais la taille et la volonté de ses joueurs a suffi à décourager l'équipe des Mauges.

MOSCOU (de notre envoyé spécial). – Évidemment, Cholet-Basket n'envisageait pas de réussir à Moscou l'exploit de l'année. Tout le monde au club a conscience des limites du moment. Mais l'on pouvait s'attendre à une autre tournure, à un peu plus de résistance. «Les Choletais sont venus sans confiance en leurs possibilités de nous battre», tranche Stanislav Eremin, l'entraîneur moscovite.

CB a commencé par rater cinq shoots de suite à l'intérieur. «Dans la raquette, on tombait sur un mur», reconnaît Éric Girard. Du coup, dans les cinq premières minutes, nous n'avons pas eu une situation de jeu favorable. Bizarrement, les Russes n'étaient pas plus adroits à l'entame, guère entreprenants, ce qui leur a valu un rappel à l'ordre du public, très mécontent de voir le score bloqué à 2-2 au bout de cinq minutes!

Childress entreprenant

Randolph Childress, d'un magnifique tir à trois points face au cercle (7-5 à la 6^e), s'est ressaisi après son score vierge de Villeurbanne, mais le symbole du match s'est situé dans un «coast to coast» qu'il s'est offert à la 8^e: il paraissait inarrêtable mais Andreï Kirilenko l'a humilié d'un contre impeccable. Là, les Choletais ont vu qu'ils ne passeraient pas. Les bras tentaculaires du jeune prodige représentaient une muraille infranchissable.



Balle en main, Randolph Childress a tenté beaucoup de choses hier. Mais il ne se satisfait pas d'être le meilleur marqueur du match. Son équipe a encore mal joué.

Mais au moins, le meneur controversé de CB a montré qu'il avait un esprit d'initiative. «Qu'il perde huit ballons, c'est gênant, estime Éric Girard, mais cela veut dire qu'il a tenté quelque chose.» L'entraîneur choletais ne peut pas en dire autant de tous ses joueurs. La majorité d'entre eux a quand même fui les responsabilités hier soir, impressionnée, forcément, par la taille et

la qualité des adversaires. «Que faire face à des talents aussi extraordinaires...», songe Éric Girard, qui se dit «déçu par des attitudes trop passives» dans son équipe.

Dès la 9^e minute, Cédric Miller écopant de sa troisième faute, la messe était dite (17-7). La suite ne fut qu'un long déroulé du jeu des Moscovites qui avaient tant de solu-

tions dans les rotations! La distribution des points et du temps de jeu dans leur camp en dit long sur la profondeur de leur banc. Aucun joueur ne dépassant les trente minutes sur le terrain, cela a ressemblé, pour eux, à une sérieuse séance d'entraînement.

Des balles perdues passives

Ils ont viré à la pause avec 16 points d'avance (39-23). «Qu'on ait marqué si peu ne pouvait me satisfaire», souligne Éric Girard. À la mi-temps, j'ai dit aux joueurs: «Je me fous du score final, je veux que vous jouiez au basket.» Dans les matches à l'extérieur, la solution passe inévitablement par les fautes provoquées. Or, nous n'avions que 2 lancers-francs contre 12.»

Il a été entendu en ce sens que ses hommes n'ont pas déserté le camp en deuxième période. Ils sont restés malgré tout concentrés et se sont appliqués à limiter leur débours à une vingtaine de points (écart maximum: +22, 56-34 à la 28^e) pour ne pas avoir l'air aussi ridicules qu'en revenant de Villeurbanne. «Mais je n'ai jamais senti qu'on ne pouvait pas gagner, tempère Éric Girard. Les Russes ont été maladroits et nous avons eu des balles importantes pour revenir à -12 ou -10. Mais c'est là on a été sanctionnés par des balles perdues passives, dues au fait qu'on n'ose pas. Il n'y avait pas la volonté de se battre, pas la possibilité non-plus.»

Avec quatre défaites dans les valises, teintées d'une agressivité douteuse, Cholet reste le petit poucet de l'Euroleague.

Jean-François QUÉNÉT.

Il n'y a pas eu de surprise heureuse hier soir dans la superbe salle olympique du CSKA Moscou. Sans être totalement souverains, les Moscovites ont facilement dominé une formation choletaise victime de ses propres ratages, 74-54

Le CSKA Moscou s'est joué de Cholet

Pour la première fois depuis le début de la compétition, Cholet Basket a subi un net revers en Euroligue

Les joueurs choletais pourront mettre à profit certains enseignements de la soirée, en se souvenant de la décontraction et de la simplicité avec lesquels les joueurs du CSKA ont joué tout simplement, sans jamais perdre de vue qu'ils étaient sur leur parquet pour enlever leur septième succès consécutif en cinq ans, face à une équipe française.

Le match a débuté par un festival de ratages des deux côtés du terrain.

L'attaque choletaise s'est contentée de 35 % de réussite

Alors que les Choletais s'avéraient d'une médiocre qualité en attaque, et gagnaient

quelques ballons sur d'excellentes interceptions d'Ewodo, cela ne modifiait rien au bénéfice des Français au tableau d'affichage. Après cinq minutes de jeu, le score affichait un maigre 2-2, les Moscovites compensant, si l'on peut dire, la faible réussite aux tirs (1/8) des joueurs d'Eric Girard par une trop grande précipitation dans le jeu de passes, rendant ainsi la politesse aux Choletais, 10-5 (7%), puis 14-8 (8%)

Le culot de Kirilenko

Le débat changeait de ton avec l'entrée sur le devant de la scène du jeune prodige Kirilenko, drafté à 19 ans par les Utah Jazz. Avec son culot, une très grosse confiance en son talent, ce garçon allait faire oublier en



Randolph Childress, ici à la lutte avec Karashev, a fait illusion en inscrivant 20 points

attaque son aîné Karashev, manifestement en petite forme. Gagnant facilement sur leur physique et leur engagement sporadique, leurs duels face aux Français, les Russes dominaient globalement de manière inévitable. Le score doublait à l'avantage du CSKA, 22-11 (13%), et Cholet-Basket encaissait un 6-0.

Après s'être tenus à distance honorable de l'équipe d'Erémine, les Choletais laissaient filer Moscou dans le money-time de la première période. Là, où DeRon Hayes, décalé sur l'aile, refusait de tenter sa chance à trois points pour venir s'enfermer dans la défense locale, Koudéline balançait sa enième tentative à trois points,

sans aucun complexe pour faire plonger CB à dix huit longueurs, 39-21, puis 39-23 au repos. Les Choletais sortaient de ces vingt minutes avec un différentiel de réussite de 19 % par rapport au CSKA.

Cholet limite les dégâts

On pouvait tout craindre pour les Choletais à la reprise des débats, avec ces seize points de retard. Miller handicapé par les fautes, Hayes peu inspiré et surveillé de près, des rotations peu convaincantes, un Jeanneau malade et contraint de regarder du banc le match, la somme de ces handicaps s'avérait insurmontable pour Cholet-Basket. Les

talents additionnés étaient par trop disproportionnés.

Des fautes visiteuses sabraient un peu l'ardeur du CSKA, mais c'est au lancer franc qu'il se détachait, 56-34 (28%). Parti pour un «séisme belgradois» de sinistre mémoire, Cholet parvenait en deux temps-trois mouvements à limiter les dégâts, 61-44 (32%) puis 69-52 (37%) par Gautier sur passe décisive de Childress. Faute de pouvoir asseoir leur basket, les Choletais commettaient des fautes à répétition qui permettaient aux joueurs russes de terminer leur «entraînement» sur un succès de vingt points, 74-54.

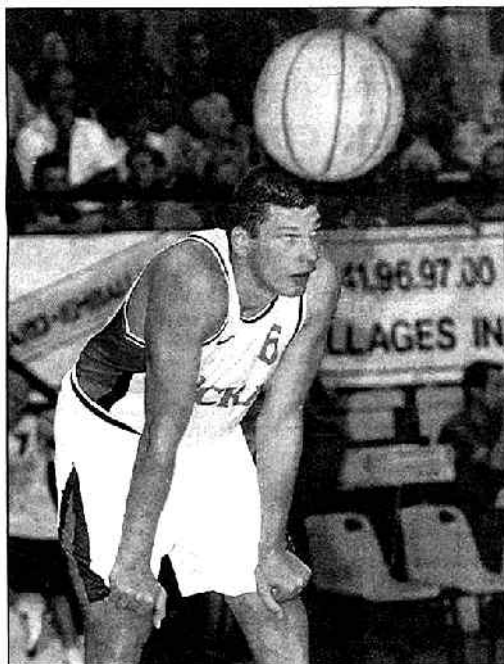
Pierre-Maurice Barbaud

Pour Moscou, «rien n'est perdu»

De part et d'autre d'une artère immensément large, l'historique stade de football du Dynamo - le club de la police - fait presque face au complexe sportif du CSKA - le club de l'armée - qui accueillait, hier après-midi, une équipe polonaise en coupe d'Europe féminine. Les adversaires défilent ici. D'ailleurs, une grande photo d'Antoine Rigaudeau, qui fait trébucher Karassev, sous le maillot du Kinder Bologne, rappelle les grandes heures du club moscovite à côté des scènes de joie où les joueurs portent en triomphe le vénérable Alexander Gomelski, aujourd'hui président du club.

«Nous sommes une «home team», indique, pour résumer l'invincibilité de la maison, Ivan Edestiko, champion olympique en 1972 à Munich, actuel assistant-coach de Stanislas Eremine qui vient de se voir confier, en plus du CSKA, la direction de l'équipe nationale russe. Personne ne vient gagner ici. Ni en championnat, où le club vient d'enregistrer une huitième victoire (sur huit, et avec 18 points d'avance) contre Unics Kazan, la deuxième formation du pays. Ni en Euroleague où seul, en deux saisons, le club croate de Zadar a réussi à venir s'imposer.

«Si l'équipe est bonne, elle doit aussi être capable de gagner à l'extérieur», poursuit le technicien local, mais lors de notre match d'ouverture, à Barcelone, l'adversaire nous a surpris en deuxième mi-temps par un changement de défense alors que nous menions au score.» En version Eric Girard (qui a visionné le match), cela donne: «Moscou a continué à arroser quand Barcelone s'est mis à dominer.» Edestiko reprend: «Ensuite, à Salonique, nous avons connu un deuxième accident de parcours contre une équipe qui a eu une adresse fabuleuse. Les spécialistes du basket grec ont soutenu que c'était le meilleur match de toute l'histoire du PAOK!»



Sergueï Panov (2,02 m), 9,8 points en championnat, est un peu moins à son affaire en Euroleague avec sept points.



L'international Valéry Tikhonenko (2,07 m), le vétéran du CSKA (35 ans), est rompu aux plus difficiles joutes européennes depuis un quinzaine d'années.

Malgré deux défaites en trois rencontres, les ambitions du CSKA restent identiques: «Rien n'est perdu. Notre rêve est d'atteindre le Final Four. Nous le gardons. Le match de Barcelone est notre seul regret.»

Objectif : Final Four

À tout le moins, les Moscovites ne paraissent pas inquiets avant de recevoir Cholet-Basket dont ils estiment tout savoir. Ils ont continué à étudier le jeu de l'équipe des Mauges depuis le tournoi de l'Étoile d'Or. «Ils ont de bons rebondeurs et une vraie volonté de gagner, mais s'ils ne jouent pas ensemble avec le meneur de jeu, ils ne peuvent

pas s'imposer. Randolph Childress, il est venu une semaine à l'essai à Kaunas et il a été refusé...»

Le CSKA est pour sa part très satisfait de son recrutement. Aux traditionnels Karassev, Koudelin, Panov et Daineko, sont venus s'adjoindre l'international lituanien Gintaras Einikis, le Croate Mate Skelin qui était en couveuse en NBA aux Indiana Pacers, et son compatriote Vladan Alanovic, qui menait le jeu l'an passé à Murcie. Mais le renfort le plus spectaculaire du club de la capitale russe vient sans doute de la promotion interne d'Andreï Kirilenko.

À 18 ans, il vient d'être drafté au premier tour (n°24) par les Utah Jazz. Ce deuxième arrière est l'ido-

le de David Gautier, un an plus âgé que lui. Ils ont disputé le même championnat du monde junior où Kirilenko a été élu MVP, sous les ordres, justement, d'Ivan Edestiko qui annonce: «Voilà le grand joueur de demain! Nous le préservons en évitant de tirer sur son physique. En club, il joue maintenant régulièrement dans le cinq, entre 20 et 25 minutes par match en Euroleague.»

Ce jeune homme est le Monsieur Plus qui peut faire redresser la barre au CSKA et l'aider à retrouver le Final Four pour lequel ce grand d'Europe ne s'est pas qualifié depuis celui de Bercy en 1996.

J.-F.Q.

◆ Le point dans le groupe A. Hier soir : Trévise - Salonique 66-69; Belgrade - Barcelone 88-91 (AP). Ce soir : Moscou - Cholet.

Classement : 1. Barcelone (4 matches), 8 pts; 2. Trévise (4), 7; 3. Salonique (4), 6; 4. Belgrade (4), 5; 5. Moscou (3), 4; 6. Cholet (3), 3.

Le partenariat pédagogique de Cholet Basket sur Internet

Dans le cadre d'une soirée spéciale Abonnés, le club de basket professionnel de Cholet a lancé dernièrement la mise en ligne de son site internet devant plus de 1 000 personnes. A l'occasion du match d'Euroleague où il recevait l'équipe italienne Benetton Treviso, Cholet Basket, avec le soutien du Conseil Régional des Pays de Loire, a signé un accord de partenariat avec six lycées du bassin choletais.

Cholet Basket qui était depuis longtemps sollicité pour monter son site Internet, va enfin se doter de ce nouvel outil de communication moderne et interactif pour le début de la reprise du championnat de Pro A.

Le premier objectif du club, était de créer un site de basket professionnel pour mieux communiquer encore avec ses supporters et avec la presse. Créant un intérêt supplémentaire aux autres sites déjà très actifs, celui de Cholet Basket servira également de support pédagogique original pour six lycées du bassin choletais, avec des modules accessibles aux élèves. L'idée de renforcer les relations déjà existantes entre son centre de formation et les lycées où sont scolarisés les joueurs Espoirs, séduisait particulièrement Gwénaél Sinquin, le directeur administratif et commercial du club.

Au delà de ce concept novateur, vous trouverez sur ce site les rubriques suivantes : l'histoire du club, sa structure, l'équipe, le centre de formation, les compétitions / calendrier / résultats / stats, les tarifs, les opérations jeunes, les camps été, le partenariat Lycées, la section amateur, les partenaires, la page liens.

Adresse du site de Cholet Basket : www.cholet-basket.com

◆ Location samedi 23 octobre pour CB c. Evreux et CB c. Belgrade. Pour

le compte de la 7^e journée de championnat, Cholet Basket reçoit Evreux dimanche après-midi (17 h) à la Meillerie. Une vente de billets pour ce match aura lieu samedi matin de 10 h à 12 h au Smash. Des places seront également disponibles au guichet avant le match à partir de 15 h. Prix des places : 110 F (niveau 1), 80 F (niveau 2), 50 F (niveau 3), 30 F (12-18 ans et étudiants sur présentation de la carte étudiante), 10 F (10-11 ans). Une vente de billets pour le match d'euroleague CB c. Belgrade, du jeudi 28 octobre, aura également lieu samedi matin de 10 h à 12 h. Prix des places : 160 F (niveau 1), 120 F (niveau 2), 90 F (niveau 3), 50 F (12-18 ans et étudiants sur présentation de la carte étudiante), 20 F (10-11 ans).

◆ All Star Game à Nancy. La ligue nationale de basket-ball a publié la liste des joueurs dont le nom sera soumis au vote du public, lequel déterminera le cinq de départ du 14^e All Star Game qui se jouera le 2 janvier à Nancy. Au nombre de ces derniers, des Choletais : Aymeric Jeanneau, Eric Micoud (arrières); Fabien Dubos (intérieur); Randolph Childress et Deron Hayes (étrangers). Ainsi que des joueurs du Mans : Makan Dioumassi, John-David Jackson, Franck Mériquet (extérieurs); Alex Nelcha (intérieur); André Woolridge et Walter Palmer (étrangers). Les votes seront recueillis dans les salles de Pro A, Pro B et sur le site internet de la LNB (www.basketpro.com).

Quatrième match, quatrième défaite

Euroleague : Cholet-Basket surclassé par le CSKA Moscou (74-54)

(En Sports)

Cholet " laminé " par le CSKA Moscou

CSKA MOSCOU : 74

CHOLET : 54

Mi-temps : 39-23.

CSKA Moscou : Panov (4), Kirilenko (16), Daineko (13), Eirikis (4), Skelin (9), Koudeline (13), Karassev (7), Alanovic (8).

Cholet : (-), Ewodo (5), Gautier (6), Garavaglia (5), Dubos (7), Childress (20), Hayes (11).

Cholet, nettement dominé par le CSKA Moscou (74-54), a subi sa quatrième défaite, hier, lors de la quatrième journée de l'Euroleague masculine.

Après un début de match marqué par de nombreuses approximations de part et d'autre, le CSKA Moscou a rapidement pris la direction du

jeu, sous l'impulsion du jeune ailier Andrei Kirilenko, 18 ans, auteur de 16 points, et de l'arrière international Igor Koude-line (13 points).

Le CSKA prenait rapidement le large pour atteindre la pause avec seize points d'avance (39-23).

En seconde période, les Moscovites se contentaient de gérer leur avantage, malgré les efforts de Randolph Childress (20 points), le meneur de jeu choletais, trop esseulé, pour finalement terminer avec 30 points d'avance.

Le club des Mauges poursuit son dur apprentissage de l'Euroleague...

Dans le groupe C, Villeurbanne a battu Varèse, 84-71.

Éric Girard : « On a subi »

«On a subi et ça me met en colère», résume Éric Girard, qui est par ailleurs plein de compassion pour ses joueurs à titre individuel. Notamment pour Cedric Miller, qui avait surnagé dans le naufrage de Villeurbanne et a rendu copie blanche hier. «Mais à Villeurbanne, explique le coach, il a shooté en première intention, ce qui est contraire à notre basket, cela avait cassé la fluidité de notre jeu. Mais le pauvre, il est revenu «cassé» de ce match, il souffre du dos.»

Aymeric Jeanneau a aussi manqué dans les rotations. Grippé, il est resté sur le banc, en survêtement. «Je ne voulais pas prendre de risques, poursuit l'entraîneur. Même s'il nous aurait apporté sa vivacité et de la création, il a un rôle trop important depuis le début de saison pour rater le match contre Évreux dimanche. C'est quand on est malade qu'on se vide ou qu'on se blesse facilement.»

Trois victoires à venir?

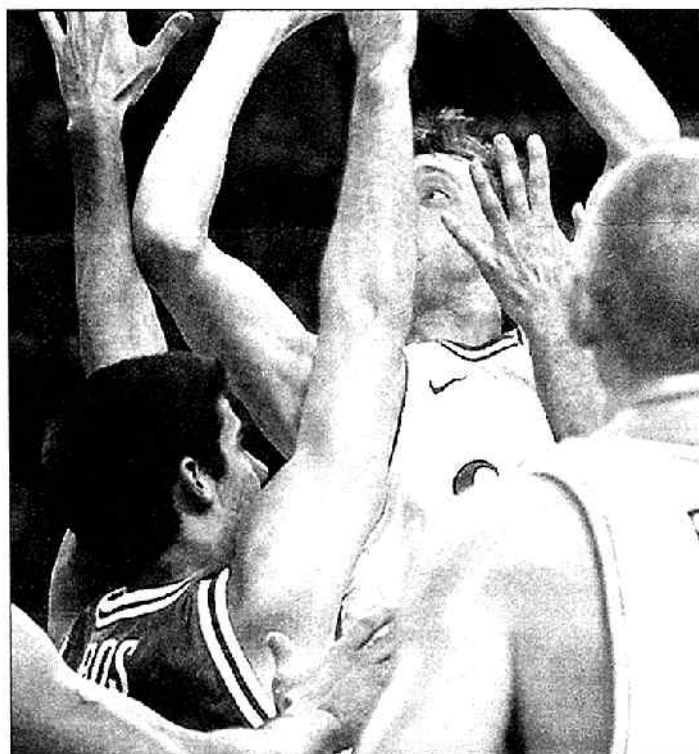
Évreux, le mot est lâché. C'est le départ d'une «triple» qui constitue notre objectif. En une semaine, Éric Girard veut trois victoires, contre l'Étoile rouge de Belgrade

ensuite parce que CB a beau faire de la figuration en Euroleague, il n'a pas vocation à toujours perdre; puis à Antibes «pour recoller aux huit premières places». «Ensuite, reprend-il, Éric Micoud aura recommencé à s'entraîner et l'on pourra faire le point après le déplacement sur la Côte d'Azur.»

L'Euroleague se résumera dorénavant à des objectifs d'exploits à domicile. Stanislav Eremine le sait: «Je ne pense pas qu'en France, le match sera aussi facile pour nous. À la maison, Cholet joue beaucoup mieux.» Mais le club des Maugeais se retrouve face à une situation que d'autres collègues avaient prédit à Éric Girard en lui disant: «Sans un joueur dominant dans la raquette et en attaque, en Euroleague, on explose.»

Dans cette compétition plus qu'en championnat de France, les arbitres laissent jouer. «Et on n'est pas assez dur dans certaines actions, relève le coach choletais. On apprend, mais le problème est qu'on n'est pas là pour apprendre mais pour gagner des matches! Gagner ici, à Moscou, il ne fallait pas se leurrer, j'aurais quand même voulu que le match prenne une autre tournure.»

J.F.Q.



Fabien Dubos en défense sur un shoot raté par Gundars Vetra.

MOSCOU : 74

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Vetra	6'		0/2		0/2					2				1	
Panov	21'	4	0/1		0/1		4/4	3	3	2	2		3	1	
Koudelin	27'	13	4/10	40	3/9	1/1	2/2	3	4	1	1		4	2	
Skelin	23'	9	2/3	67		2/3	5/7	2	5	10		1	2	3	
Karassev	25'	7	3/6	50	0/2	3/4	1/2	5	2		2		2	3	
Einikis	17'	4	2/6	33		2/6	0/2	1	1	3		2	2		
Alanovic	22'	8	1/3	33	1/2	0/1	5/6	3	4	1	2			4	
Kirilenko	29'	16	6/10	60	0/1	3/9	4/5	3	5	8	4	4	1		
Daineko	30'	13	5/9	56	1/3	4/6	2/2		1	7	3		4	4	
TOTAL	200'	74	23/41	46	5/20	18/30	23/30	20	25	34	14	7	18	18	

CHOLET : 54

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Bilon	11'		0/1			0/1		3	1	2			2		
Ewodo	21'	5	2/6	33	0/2	2/4	1/2	4	3	2	4		3		
Childress	38'	20	8/14	57	2/3	6/11	2/2	1	6	3	2	1	8	3	
Dubos	29'	7	2/8	25	0/1	2/7	3/4	3	3	5	2		2	1	
Gautier	24'	6	3/9	33	0/2	3/7		3		5			2	1	
Hayes	36'	11	4/10	40	1/2	3/8	2/2	3	3	5	2		1	1	
Garavaglia	25'	5	2/7	29		2/7	1/2	5	4	5	1		2		
Miller	16'		0/5			0/5		3		1			1	2	
TOTAL	200'	54	21/60	35	3/10	18/50	9/12	25	20	28	11	1	21	6	

Groupe A (4^e journée)

Mercredi :
Étoile Rouge Belgrade - Barcelone 86-91
Benetton Trévise - PAOK Salonique 69-66
Jeudi :
CSKA Moscou - CHOLET 74-54

	Pts	J	G	P	Pp	PC	Dif.
1. Barcelone	8	4	4	0	312	274	+38
2. Benetton Trévise	7	4	3	1	281	262	+19
3. PAOK Salonique	6	4	2	2	296	273	+23
CSKA Moscou	6	4	2	2	290	274	+16
5. ÉR Belgrade	5	4	1	3	276	329	-53
6. CHOLET	4	4	0	4	264	307	-43

Location pour CB - Évreux et CB - Belgrade

Pour le compte de la 7^e journée de championnat, Cholet-Basket reçoit Évreux dimanche après-midi (17h) à la Meillerie. Une vente de billets pour ce match aura lieu samedi matin de 10h à 12h au Smash. Des places seront également disponibles au guichet avant le match à partir de 15h. Prix des places: 110F (niveau 1), 80F (niveau 2), 50F (niveau 3), 30F (12-18 ans et étudiants sur présentation de la carte étudiante), 10F (6-11 ans).

Une vente de billets pour le match d'Euroleague CB - Belgrade du jeudi 28 octobre aura également lieu samedi matin de 10h à 12h. Prix des places: 160F (niveau 1), 120F (niveau 2), 90F (niveau 3), 50F (12-18 ans et étudiants sur présentation de la carte étudiante), 20F (6-11 ans).

La saison des vaches maigres



Childress (à droite) pris de vitesse par le Villeurbannais Sonko, samedi dernier : l'image d'une formation choletaise décevante en championnat et en Euroleague. (Photo AFP)



Mike Ratliff concentre sur sa seule personne beaucoup des travers angevins actuels. (Photo Arnaud Besnard)

Après quelques années fastes, Cholet-Basket et l'ABC Angers rentrent dans le rang. Leur point commun : un recrutement raté.

TRISTE similitude ! Le week-end dernier, Cholet-Basket et l'ABC Angers ont connu, dans leurs championnats respectifs, une terrible humiliation. En pro A, l'équipe des Mauges a encaissé un cinglant 94-61 à Villeurbanne, tandis que ses voisins angevins de pro B s'inclinaient sur leur parquet, écrasés par Épinal (50-69). De part et d'autre, les ambitions affichées au début de saison semblent aujourd'hui bien dérisoires. CB aura du mal à défendre sa troisième place de la saison passée et l'ABC semble d'ores et déjà écarté de la course à l'accession directe en pro A.

Point commun aux deux clubs : un recrutement raté, sachant que si la valeur intrinsèque des nouveaux joueurs n'est pas forcément en cause, on peut néanmoins s'interroger sur leur complémentarité et, surtout, leurs ressources morales. A cet égard, le cas du néo-Choletais Childress est frappant. Voilà un meneur américain pétri de talent, sacré « MVP » du très relevé tournoi de l'Étoile d'or début septembre, mais qui fonctionne sur courant alternatif depuis le dé-

part officiel de la compétition. Avec une décevante tendance à la panne sèche face aux « gros calibres » de l'Euroleague ou du championnat.

De quoi presque regretter le fantasque Lenzie Howell (dont Eric Girard ne voulait plus entendre parler) qui savait, lui au moins, prendre ses responsabilités le cas échéant, pour tirer son équipe vers le haut. Aujourd'hui, CB en est à attendre Eric Micoud comme le messie, alors que son retour est différé à la mi-novembre.

En attendant, quelques semaines ont suffi à marquer les

limites de la « méthode Girard ». Soucieux d'exploiter au mieux un budget relativement limité, du moins sur la scène européenne (23 MF), le coach choletais a, fidèle à ses habitudes, « tenté des paris ». Mais ce qui a jadis fonctionné avec Fortier (hélas parti à Séville), Dubos, Méthélie, Miller ou Micoud ne marche pas à tous les coups, la preuve. Voilà donc CB contraint de lutter pour d'abord se qualifier en playoff, lui qui prétendait continuer à jouer les premiers rôles dans l'Hexagone.

Le gâchis angevin

L'Anjou BC en est, lui aussi, à revoir ses objectifs à la baisse, faute d'avoir réussi à bâtir un collectif cohérent. Le contexte est néanmoins différent. Si Eric Girard bénéficie, dans les limites de l'enveloppe financière dont il dispose, d'une liberté totale de recrutement, son collègue Thierry Chevrier doit tenir compte des souhaits de son président, Patrick Gautier. C'est d'ailleurs ce dernier qui a imposé, contre

la volonté du coach, le retour de Mike Ratliff à Angers. Et il s'agit, vu le médiocre rendement actuel de l'ailier américain, d'une indiscutable erreur.

Malgré ses 42 ans, Ron Anderson bénéficie, pour sa part, de l'excuse d'une arrivée tardive pour remplacer Kory Hailas, lequel ne sait pas encore s'il retrouvera sa place une fois rétabli. Si la réponse était positive, c'est alors Ratliff qui serait remercié (malgré un contrat garanti) puisqu'Anderson a été engagé jusqu'à la fin de la saison. Une incertitude qui fragilise un peu plus une formation traumatisée. Ou sont les leaders des saisons précédentes, tels Mickaël Hay ou Mike Doyle ? A ce jour, personne ne semble capable de prendre leur relais.

En l'occurrence, l'ABC ne peut invoquer son manque de moyens. Avec un budget de 7,2 MF (le plus important de la division), le club de Patrick Gautier est même mieux loti que Chalons-en-Champagne, son ancien adversaire qui se débrouille plutôt bien en pro A malgré des ressources limitées (6,5 MF). Quel gâchis...

Christophe GENDRY.

Science-fiction

Un peu de science-fiction : si Cholet-Basket et l'ABC Angers unisaient leurs forces, le club ainsi créé disposerait de l'un des premiers budgets du basket français, et réduirait le risque de connaître des saisons de « vaches maigres ». Bientôt, l'autoroute reliera les deux villes. Pourquoi ne pas jouer, une fois sur deux, à la Meilleraie et à

Jean-Bouin devant des gradins comblés, alors que les deux salles peinent actuellement à faire le plein ?

Mais, il ne faut pas rêver : une telle fusion, si elle se réalise un jour (hypothèse plus qu'improbable) sera contrainte et forcée, dictée par la nécessité économique.

Paradoxalement, c'est pour CB que le danger sem-

ble le plus grand. La sous-préfecture choletaise, en perte de vitesse comme l'indiquent les chiffres du dernier recensement, pourra-t-elle indéfiniment entretenir toute seule un club professionnel d'envergure ? Sauf à rentrer dans le rang, avec des ambitions revues à la baisse, cela paraît difficile, même si ce constat est cruel.